

## PIERRE DUSSUD EN ARTOIS (IV)

**16 - 18 juin 1915**

### Nouvelle attaque

**Nous avons laissé Pierre Dussud et son régiment du 8ème Zouaves en pleine attaque ce mercredi 16 juin à l'est de Mont St Eloi, avec l'objectif de prendre le plateau de Vimy. L'attaque avait été lancée à 12h15.**

#### D'après le JMO

**Mercredi 16 juin,**

**12h45** - Les Bataillons du 8° Zouaves ont exécuté les consignes à la perfection, mais ils sont très en avant par rapport aux régiments de droite et de gauche. Le colonel suspend alors le mouvement, demande de se cramponner au terrain conquis « et de s'y défendre jusqu'à la mort sans reculer et être prêt à reprendre l'offensive dès que nous serons appuyés latéralement. »

**14h** - L'ennemi contre-attaque. Le colonel lance alors le B4 de Dussud, mais celui-ci est pris de flanc par les mitrailleuses au bois des Ecouloirs. Il subit de lourdes pertes. Le Capitaine Faure de B4 est tué. « Les hommes sont en désordre, marchant comme ils peuvent sous une grêle de balles. Le nouveau commandant Vesperini rassemble son B4 en arrière de la cote 120, à l'abri des coups. »

**16h et 20h** - L'ennemi relance de fortes attaques, mais le 8° Zouaves ne cède pas de terrain et fonce même en avant. Malheureusement trop en flèche, il reçoit des coups d'enfilade et de revers. Aussi, le colonel donne l'ordre de pousser l'organisation défensive. L'ennemi ne montre plus aucune velléité d'attaque.

Le Régiment occupe donc le premier objectif fixé, le plateau 120. La nuit se passe sans incident.

**17 et 18 juin** - Le 8° Z consolide sa position malgré le feu effroyable de l'artillerie. Sa relève ne peut s'effectuer qu'à partir de 22h, dans la nuit du 18 au 19, pour aller bivouaquer à Camblain.

**Résultats** - Une avance de 1200m sur 400m. 5 à 600 prisonniers.

**Pertes du Régiment** - 32 officiers et 1474 hommes restent sur le terrain, blessés ou tués.

**Pertes du 4ème Bataillon** - Tués : 32. Blessés : 287.

#### D'après Pierre Dussud

**Sa 19 juin** - Repos. Pierre a reçu les lettres des 10, 13 et 15 juin (voir plus loin) avec l'étréne pour la bague.

« Vous devez être inquiets car voilà quelques jours que je ne vous ai pas écrit, mais vous allez savoir pourquoi. Vous avez sans doute déjà lu les journaux : nous avons attaqué le 16 juin et je reviens du champ de bataille aujourd'hui même.

J'ai encore passé à travers ainsi que **l'Antoine Poméon**. Nous avons autant enduré que l'autre fois : 3 jours sans boire et sans manger. Ce que vous devez penser est un peu dur. J'ai bu tout mon flacon d'alcool de menthe pur.

#### Une balle a traversé ma chechia

Comme pertes (= dans son seul Bataillon), plus de 130 hommes. Tous les copains que j'avais sont tombés. Celui qui avait gravé les initiales sur ta bague a été tué, c'était un nommé **Latour de St Etienne (1)**. De ce moment, je n'ai plus d'amis à part Poméon, les autres ont tous disparu. Je m'en suis sorti tout de même indemne malgré que les balles et les obus sifflaient. Il y a une balle qui m'a traversé ma chechia, elle m'a rasé celle-là pour le coup... »

« Tu me parles aussi de la pêche que le papa va faire l'ouverture. J'espère que ça bichera, mais de mon côté ce n'est plus comme les autres années où comme ce soir samedi, on préparait tous les engins pour partir le dimanche matin, alors c'était le bon temps. Enfin, espérons que ce jour reviendra.

Je me porte très bien et j'espère qu'il en est de même pour vous tous.

Je n'ai pas d'autres nouveaux à vous apprendre pour le moment.

Je retournerai vous écrire demain. Je suis un peu vanné aujourd'hui. Je vais aller me coucher. Je m'en vais aller chercher un litre avant pour me remonter, je boirai un bon coup à ta santé et je ne saurais comment te remercier. À bientôt de tes nouvelles.

Celui qui vous aime et qui ne cesse de penser à vous.

Votre fils et frère Pierre. »

(1) - **Jean-Pierre Latour**, tué à Mont St Eloi le 16 juin. Né à Boën (42) le 6 décembre 1891, donc de la classe 1911, son acte de décès a été enregistré le 14 septembre 1918 à la mairie de St Etienne-le-Mollard (canton de Boën). Il existait en 2009 onze Latour abonnés au

téléphone à St Etienne le Molard.

**Au retour à Camblain, Pierre a dû trouver et lire les lettres suivantes de sa sœur Madeleine.**

**Jeudi 10 juin,**

#### Lettre de Madeleine

La famille de Pierre a reçu sa lettre du 4.

« ... Je vois par tes lettres que tu n'es pas de ceux qui se laissent aller au découragement : au contraire, c'est toi qui nous surmonte. Je crois que Poméon n'en ferait pas autant. Le pauvre, sa sœur me disait qu'il devait pleurer souvent...

#### Les lettres envoyées à Pierre Dussud

Pour la première fois depuis le départ de Pierre de St Sym, nous disposons de lettres qu'ils a reçues. D'abord, celle de Jean Carteron du 28 mai et celles de sa sœur Madeleine à partir du 10 juin. Jusque là, Pierre ne devait pas renvoyer son courrier à St Sym. Jamais il ne l'indique à sa famille. C'est pourquoi ces lettres nous sont inconnues. Il devait cependant les conserver quelque temps avant de les détruire. Or à partir de ce mois de juin, nous disposons de ces lettres. Pourquoi ? Pierre a raconté dans une lettre pourquoi lors de l'attaque des 9-10 mai, il avait été obligé de se débarrasser de son sac, perdant ainsi tout son contenu, dont son portefeuille dans lequel il conservait les lettres de sa famille.

Le 22 juin, jour de sa mort de Pierre, les zouaves étaient partis au combat en laissant leur sac au cantonnement-bivouac de Camblain-l'Abbé. Au retour, le 24, ils ont donc pu les récupérer. C'est ainsi sans doute que le sac de Pierre l'a été avec son contenu, -du moins les lettres- et renvoyé à sa famille.

Aujourd'hui, c'était le conseil de révision. Ils étaient 17, ils en ont pris 13. Le banquet était chez Rivoire. Ils ont fait un peu de bruit avec leur tambour et ce soir, le balai fait un souper chez Granjon le cafetier qui s'en trouve, lui aussi.

La journée n'est pas été belle. Cet après-dîner, il a fait un orage épouvantable. Le tonnerre s'est fait entendre comme il ne l'avait pas fait longtemps. Il a tombé plusieurs fois, à l'usine, il s'est promené par l'église, dans la cour du Grand père où il n'a pas fait de dégâts, puis il est allé tomber chez les parents de la Louise chez Mauvernay où il l'a mis le feu. Voilà 8 jours qu'il tonne continuellement. Le matin, le temps est beau puis il fait une chaleur étouffante et le soir nous avons l'orage.

Ton parrain ne va pas trop mal sauf qu'il se plaint de maux de tête.

**Suite page 3**